

sont l'aurore d'une ère nouvelle qui va se lever sur notre province, l'ère de la haute éducation catholique. Nous saluons cette ère, nous la souhaitons brillante et prospère. Puisse-t-elle retrouver intacte la vérité trop souvent amoindrie au contact délétère du protestantisme, de l'indifférence et de l'impiété. Ce sera l'ère du vrai patriotisme, au cœur dévoué et à l'esprit large ; l'ère de la fusion dans la vérité de tant de races, d'esprits et de caractères si différents et souvent si opposés, l'ère de la science et de la vraie liberté. Mais laissons à l'avenir le soin de dire si les catholiques de notre province sauront apprécier dignement la faveur de choix que leur a faite Léon XIII, l'Immortel Restaurateur des études théologiques et philosophiques. Contentons-nous aujourd'hui de respirer les parfums délicieux qui s'exhalent de l'ensemble des faits.

La fête commença le matin du 9 octobre par l'installation solennelle du nouveau chapitre d'Ottawa et par le dévoilement de la statue de Mgr Guignes Oblat de Marie Immaculée, premier évêque de cette ville, fondateur de l'humble collège appelé plus tard à de si hautes destinées. Il fallait à la base d'une œuvre semblable un homme de sainteté, de conseil et de zèle ; ce sont les titres que lui a donnés Mgr Duhamel ; la sainteté et la croix, voilà les pierres angulaires sur lesquelles Dieu bâtit ses grandes œuvres. Mgr Guignes fonda le diocèse d'Ottawa, il le peupla, l'organisa et le dota de plusieurs institutions qu'il établit jusque dans les hameaux les plus reculés, au fond des forêts vierges. La statue de Mgr Guignes s'élève à côté de la cathédrale, sur un magnifique piédestal en granit rouge. Ce fut la première partie de la fête.

A quatre heures du soir, dans la vaste et magnifique salle académique du collège avait lieu le prélude de l'inauguration de l'Université catholique. Ce fut la soutenance publique des principales thèses de la théologie. Après la lecture d'un travail en latin sur l'Incarnation, travail hautement apprécié par tous, le R. P. Antoine, O.M.I., jeune professeur au collège, eut à répondre à l'argumentation serrée et en forme des docteurs de la faculté et des assistants. Deux heures durant, le mystère redoutable de la Sainte Trinité, la vérité des miracles, le péché originel, la prédestination et la visibilité de l'Eglise furent tour à tour attaqués et vaillamment défendus à la grande satisfaction d'un auditoire nombreux et distingué. Son Eminence le Cardinal Taschereau,